GUIDE DE VISITE
BORMES
Couleurs d'un siècle

LE MUSÉE FÊTE SES 100 ANS !

Peintures, témoignages et archives du Bormes d'autrefois

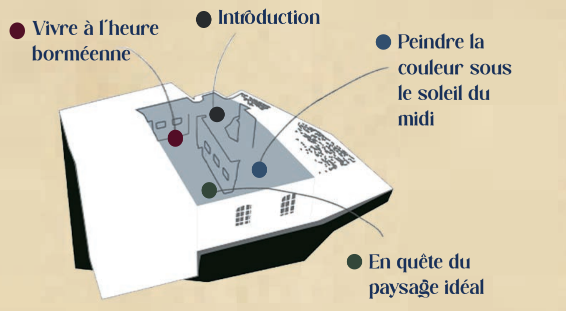
7 FEV. 2026
MARS 2027

Bormes
Couleurs d'un siècle

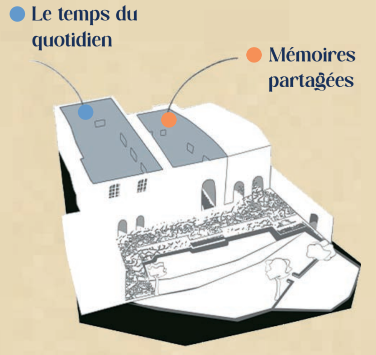
Pour célébrer son centenaire, le musée vous invite à une immersion sensible à travers un siècle de création et de mémoire vivante. L'exposition «Bormes, Couleurs d'un siècle» a été imaginée au fil des récits de vie des habitants qui ont accepté de partager leurs souvenirs avec le musée, mais aussi grâce à ceux des artistes qui ont séjourné et représenté les paysages de Bormes depuis la fin du XIXe siècle. Peintures, photographies et documents inédits composent un voyage émouvant dans l'histoire du village et ses grandes transformations.

Plan de l'exposition

Niveau -1 : Bormes sous l'oeil des artistes


● Vivre à l'heure borméenne
● Introduction
● Peindre la couleur sous le soleil du midi
● En quête du paysage idéal

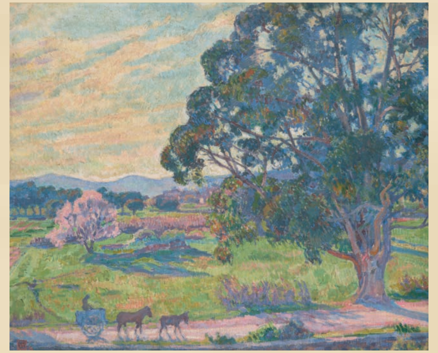
Niveau -2 : 100 ans en regard



Bormes sous l'oeil des artistes

Qui aurait pu imaginer qu'au tournant du XIXe siècle, Bormes deviendrait une destination artistique prisée par des peintres venus du monde entier ?

Si la beauté des paysages est indéniable, la ville est très éloignée des grands foyers artistiques où vivent les peintres. Il faut attendre les années 1890 et l'installation de la nouvelle ligne de chemin de fer reliant Hyères à Saint-Raphaël pour rompre l'isolement du village.



Eucalyptus sur la route de Bormes, 1911-1908, Théo Van Rysselberghe, © Collection Musée de l'Annonciade

La ville voit naître à cette période les prémices d'une colonie de peintres qui perdurera jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. À l'image des cités voisines telles qu'Hyères ou Saint-Tropez, le territoire attire une nouvelle génération d'artistes fascinés par l'interaction entre la lumière et la couleur, réunis dans le groupe des « néo-impressionnistes ».

Des centaines d'artistes leur emboîtent le pas au cours des décennies suivantes, séduits par la beauté des paysages, la luminosité et la douceur de vivre qui règnent sur le territoire.

1889-1910

Les premiers artistes voyagent à Bormes peu de temps après la construction de la ligne de chemin de fer Hyères – Saint-Raphaël. Bien que l'installation de ce nouveau mode de transport facilite grandement les voyages depuis Paris et les grandes villes régionales, peu d'hivernants séjournent à Bormes avant les années 1910.

1910-1920

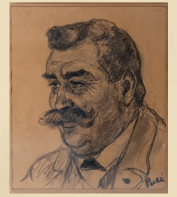
Dans les années 1910, Bormes voit arriver de nouveaux artistes.
Très vite, ils sont rejoints par des intellectuels, des aristocrates européens et de grands patrons de l'industrie qui apprécient grandement le calme et la discrétion dont ils peuvent bénéficier ici. La présence de ces différentes sphères donne naissance à un véritable foisonnement culturel et intellectuel qui s'inscrit progressivement dans le paysage.

1920-1940

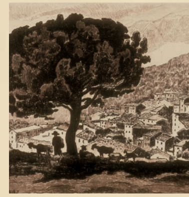
La présence des artistes croît considérablement pendant la période de l'entre-deux-guerres. Hollandais, Anglais, Australiens, Danois, Russes, Suisses, Américains : qui gravitent ainsi au village pour des séjours plus ou moins longs. Face à la demande touristique, des hôtels équipés de tout le confort moderne fleurissent au village.

Vivre à l'heure borméenne

Pour ces artistes en grande partie citadins, le dépaysement a dû être total en arrivant à Bormes. Le rythme de vie borméen tranche radicalement avec celui des grandes villes qui se sont industrialisées tout au long du XIXe siècle.



Portrait d'Henri Troin, Jean Peské, collection particulière



Le vieux village de Bormes, Jean Peské, collection particulière, © Association Peské

Jean Peské
1870-1949

"La Provence et les provençaux ce n'est pas un pays ni une race : c'est une âme" - Jean Peské

Jean Peské découvre la Méditerranée en 1892, aux côtés de Paul Signac. Avec son épouse et leurs quatre enfants, Jean Peské passe son premier hiver à Bormes en 1910 dans la villa des Orangers sur les hauteurs du vieux village puis, à la pointe du Gouron où ils déménagent en 1915.

Bormes devient un terrain de travail idéal pour Jean Peské. Il pratique la peinture à l'huile, l'aquarelle et l'encre, explorant le paysage et le thème de l'arbre. Contrairement à d'autres peintres de la période, il y intègre des scènes de vie, issues de sa vie de famille, du quotidien du village, du travail des pêcheurs ou encore des bergers.

En quête du paysage idéal

Le paysage est incontestablement le thème favori des peintres en villégiature à Bormes, et plus largement en Provence.

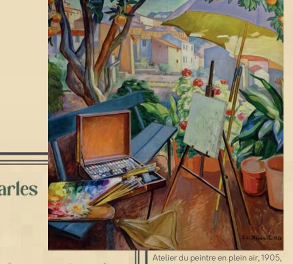
Les peintres adeptes du plein air, tels qu'Henri Rivière ou encore Emmanuel-Charles Bénézit, s'inscrivent dans la lignée des paysagistes de Fontainebleau et des impressionnistes. Chez Émile-René Ménard et Henri-Edmond Cross, en revanche, l'instantané laisse place à une vision symbolique du paysage.

Emmanuel-Charles Bénézit
1887-1975

« Il n'y a pas d'autres langage commun à tous les hommes que la nature » E.C. Bénézit

En 1915, E.C Benezit a 28 ans et, gravement malade, s'installe dans le Var espérant que l'air pur et le soleil favorisent son rétablissement. Le climat méditerranéen lui réussit et il retrouve bientôt la santé ainsi qu'un nouveau souffle pictural.

L'art d'Emmanuel-Charles Bénézit se distingue par sa fascination pour les formes de la nature. À Bormes, il explore collines, ruelles et végétation méditerranéenne en jouant avec la lumière filtrée par le feuillage et ses reflets. Le mimosa, la glycine, l'oranger, les vignes, les rosiers, ou encore l'eucalyptus comptent parmi ses sujets de prédilection.

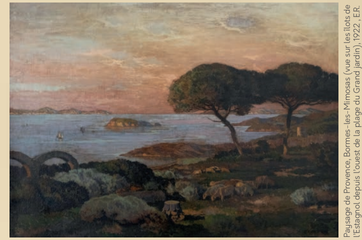


Atelier du peintre en plein air, 1905, E.C. Bénézit, © Association des amis d'Emmanuel-Charles Bénézit

Emile René Ménard
1862-1930

L'œuvre de Ménard s'inscrit dans l'héritage symboliste de la fin du XIXe siècle.

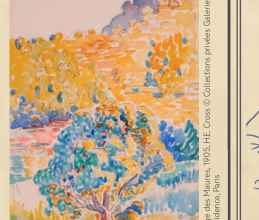
Partageant ce fantasme de l'Eden perdu, l'artiste puise son inspiration dans les paysages méditerranéens qu'il observe notamment lors de ses multiples séjours à Léoube, à partir de 1909.
Dans ses compositions se mêlent paysages méditerranéens et références à l'architecture et à la sculpture de la Grèce antique. Elles empruntent aux codes de la peinture classique une intention d'harmonie et d'équilibre.



Paysage de Provence, Bormes-les-Mimosas (vue sur les îlots de l'Estagnol depuis l'ouest de la plage du Grand jardin), 1922 , E.R. Ménard, © Musée d'Art de Toulon

Peindre la couleur sous le soleil du midi

Peindre en Méditerranée, c'est se confronter à des paysages faits de contrastes et, surtout, à une luminosité intense, nouvelle parfois pour ces artistes venus d'ailleurs.



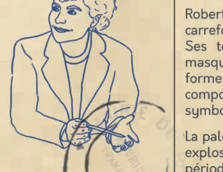
Paysage des Maures, 1905, H.E. Cross © Collections privées Galerie de la Présidence, Paris

Henri - Edmond Cross
1856-1910

« Le rose attendri des amandiers, le jaune exalté des mimosas se marient au cobalt de la mer et au bleu émeraudé (légèrement) du ciel. C'est un des plus jolis sourires de dame nature sur cette lumineuse côte méditerranéenne ». H.E. Cross, 1906

Henri-Edmond Cross compte parmi les premiers artistes à s'établir sur la commune. Contraint de quitter la capitale en raison de sa santé fragile, il rejoint le sud de la France et s'installe à Bormes, dans le quartier isolé de Cabasson en 1891.

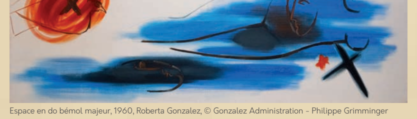
Son installation à deux pas de la mer lui permet d'explorer pleinement les principes du néo-impressionnisme et les rapports entre lumière et couleur. A Cabasson, H.E. Cross cherche avant tout à reproduire le phénomène observé d'interactions entre la lumière et les éléments du paysage.



Roberta Gonzalez
1909-1976

Roberta Gonzalez est une artiste-peintre au carrefour de la figuration et de l'abstraction. Ses toiles mêlent silhouettes féminines, masques et figures animalières à des formes géométriques dans des compositions empreintes de mystère et de symbolisme.

La palette de Roberta Gonzalez connaît une explosion colorée dans les années 1960, période qui correspond à son installation à Bormes. Profondément marquée par l'incendie de 1965 qui ravage le territoire, elle adopte dès lors une palette riche, faite de couleurs vives.



Espace en do bémol majeur, 1960, Roberta Gonzalez, © Gonzalez Administration - Philippe Grimminger

MUSEE
D'HISTOIRE
ET D'ART
DE BORMES
100 ans avec vous

Retrouvez les évènements autour de l'exposition sur:

www.musee-bormes.com

Avec la participation exceptionnelle de :

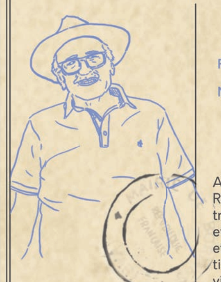
100 ans en regard

En amont de cette exposition évènement, le MHAB a lancé sur un an un projet d'appel à collecte auprès des habitants.

Ce travail a réuni des témoignages précieux : récits de vie, photographies, objets du quotidien. Tous nous narrent des jours anciens, les fêtes qui rythmaient les saisons, la solidarité face aux épreuves – de l'Occupation aux grands incendies – mais aussi la douceur d'un art de vivre méditerranéen.

À travers ces récits, chacun peut mesurer combien Bormes a changé en un siècle : un village rural autosuffisant devenu une destination touristique. Des paysages transformés, des quartiers redessinés, des modes de vie bouleversés par la modernité et l'enrichissement du territoire. Ce contraste souligne la vitesse des mutations, mais aussi la permanence des liens qui unissent les habitants à leur village.

Suivez-les et laissez-les vous guider dans leur Bormes à travers les décennies...



Carte d'identité

Prénom : Albert
Né en : 1931

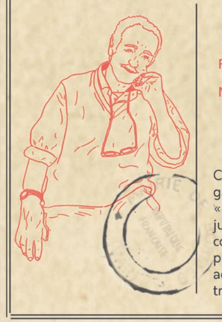
Le jardinier qui a fait de Bormes la cité des fleurs

Albert grandit durant l'occupation. Responsable du fleurissement dès 1963, il transforme le village en « cité des fleurs » et introduit notamment les bougainvilliers et hibiscus. Trois Grands Prix nationaux et le titre de « meilleur jardinier de France » viennent saluer son travail.

Hôtel Bellevue - Bormes - Var
BORMES

Le temps du quotidien

De 1942 à 1944, la guerre bouleverse brutalement le quotidien à Bormes. Après le débarquement allié en Afrique du Nord, la région est occupée par les troupes italiennes puis allemandes. Réquisitions, rationnement et surveillance rythment la vie des habitants. Malgré les privations, l'entraide et la solidarité permettent de tenir. En août 1944, la libération de Bormes les Mimosas met fin à deux années d'occupation, laissant une population marquée mais soudée.



Carte d'identité

Prénom : Gui
Né en : 1932

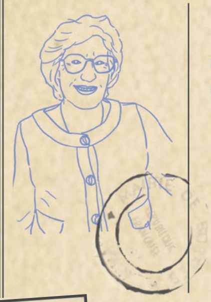
L'ambassadeur de la cuisine provençale

Chef emblématique, il fait rayonner la gastronomie du Sud depuis son restaurant «La Terrasse» crée en 1945 puis la Tonnelle jusqu'à l'international. Ses recettes et ses cours de cuisine perpétuent l'art culinaire provençal. En 2024, il reçoit les Palmes académiques pour son rôle dans la transmission du patrimoine culinaire.

Juin 1947, Gui à droite à 14 ans

Mémoires partagées

Bien avant ces heures sombres, la fête occupe une place essentielle dans la vie borméenne.
Des célébrations religieuses aux bals populaires, les moments festifs rythment le calendrier et renforcent les liens sociaux. Avec la modernité, le casino, les corsos fleuris et les soirées du Clos Mistinguett incarnent un art de vivre joyeux et collectif.

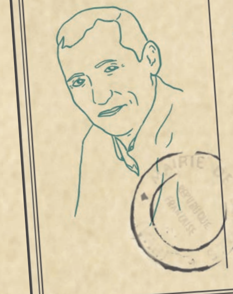


Carte d'identité

Prénom : Jeannette
Né en : 1934

La mémoire en chanson

Coiffeuse pendant 23 ans, elle a connu les bals, le cinéma, les tournages qui animaient le village et G.H.Pescadere. Elle nous raccconte le Bormes d'autrefois à travers les chansons locales. Proche du musée naissant, elle incarne la vie de village du Bormes d'autrefois.



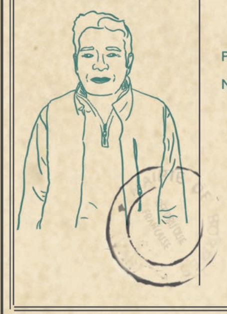
Carte d'identité

Prénom : Jean-Luc
Né en : 1960

Souvenirs de la vie dans la plaine

Issu d'une famille borméenne ancienne, il raconte les fermes dispersées, les descentes du liège et les corsos fleuris. Son témoignage illustre la vie des fermes de la Favière, offrant un regard sur les mutations de l'agriculture.

Son grand père, le peintre Alexandre Troin avec sa femme.

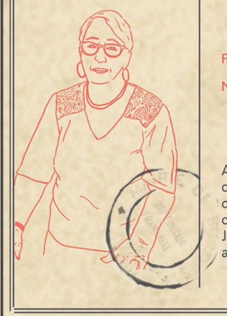


Carte d'identité

Prénom : Didier
Né en : 1954

Une mémoire du 103 rue Carnot

Issu d'une lignée de maçons et d'entrepreneurs qui ont marqué le village, Didier a contribué à la restauration du parc Gonzalez et du musée. Sa grand-mère fut gardienne de la bâtisse lorsqu'elle appartenait à l'ancien propriétaire. Il y a vécu des moments heureux, ancrant son histoire familiale dans celle du musée.

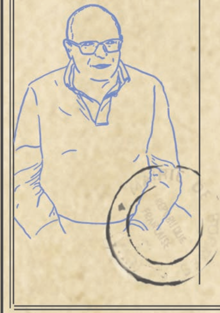


Carte d'identité

Prénom : Jacqueline
Né en : 1945

De l'Est aux Mimosas

Arrivée en 1964, elle assiste à la construction des résidences secondaires, ou encore à la naissance du port et et au développement du quartier de la Favière. Jacqueline sera très active dans la vie associative.



Carte d'identité

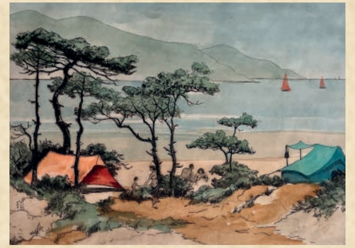
Prénom : George
Né en : 1964

Le "Bormologue"

Georges a grandi dans le vieux Bormes et a participé aux rénovations du musée dans les années 80. Passionné par l'histoire locale, il conserve des archives et raconte les lavoirs, les fours et les ruelles d'autrefois.

Les incendies, une menace constante

Mais vivre dans ce décor privilégié, c'est aussi composer avec une nature fragile. Entouré de forêts et de maquis, Bormes reste exposé aux incendies estivaux. L'incendie de 1965 marque durablement les mémoires par son ampleur.



Aquarelle sur eau-forte par Maurice Herry, Collection particulière

Commerces et services

Le quotidien des habitants s'organise longtemps autour d'une vie locale de proximité.
Le village perché concentre commerces et services, tandis que chaque quartier remplit une fonction précise. Avec l'essor du tourisme et de la voiture après les années 1950, les usages évoluent et les équilibres se transforment.

Hygiène et santé

Cette transformation s'accompagne aussi de profonds progrès sanitaires qui améliorent durablement les conditions de vie des habitants.

Sous l'oeil du maître d'école

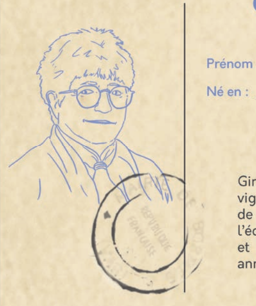
Au cœur de cette modernité naissante, l'école joue un rôle central. Inaugurée en 1892.
Elle accompagne aussi l'évolution sociale, préparant les jeunes aux nouveaux métiers.

Quand le village s'ouvre au monde

Longtemps isolé, Bormes s'ouvre peu à peu au reste du territoire. Avant le train, on se déplace à pied, à mulet ou par la mer. L'arrivée du rail désenclave le village, facilite les échanges et favorise l'accueil des visiteurs.

De la mule au chemin de fer

Cette accessibilité nouvelle favorise enfin l'essor du tourisme.
Dès la fin du XIXe siècle, Bormes attire des hivernants séduits par son climat et ses paysages. Classée station climatique en 1913, la commune se tourne ensuite vers le tourisme balnéaire.
Entre mimosas, jardins et plages, Bormes les Mimosas devient un lieu de séjour... puis de vie pour certains touristes.

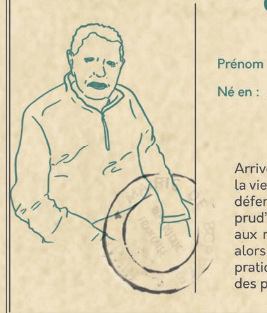


Carte d'identité

Prénom : Ginette
Né en : 1933

Témoin du Bormes paysan

Ginette a grandi au milieu des vignes et du village. Elle se souvient de l'occupation, des trajets à pied à l'école, des fêtes de Saint François et des bals au musée dans les années 1940.

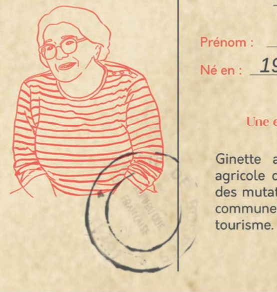


Carte d'identité

Prénom : Antoine
Né en : 1937

Mémoire de la mer

Arrivé au Lavandou en 1960, il incarne la vie des pêcheurs méditerranéens. Il a défendu la profession comme prud'homme pendant seize ans, face aux mutations du littoral. Il défendait alors la profession, régulait les pratiques et représentait les intérêts des pécheurs.



Carte d'identité

Prénom : Ginette
Né en : 1941

Une enfance dans l'après-guerre

Ginette a grandi dans un Bormes agricole d'après-guerre et est témoin des mutations de son village vers une commune moderne ouverte au tourisme.